

TV, CINÉ, DVD... Le zapping

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 42

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



TV, CINÉ, DVD...

Le zapping
de Jean-Marc Rapaz

TV La bible de la télévision française

Allez, Noël est passé et nombre d'entre nous se retrouvent avec des livres condamnés à n'être jamais ouverts (merci, Tante Gertrude, qui connaît si bien nos goûts en matière de littérature!). C'est donc le temps des échanges discrets dans les librairies: «Vous comprenez, Mademoiselle, je l'ai reçu deux fois, le lauréat du Goncourt».

En lieu et place, s'il vous faut une idée bien sûr: un livre référence sur les 500 émissions mythiques de la télévision française. Un véritable délice que de replonger dans les années noir-blanc d'abord avec deux spécialistes du petit écran. On ne présente plus le premier, Michel Drucker, dont on découvre pourtant avec délice sa vision critique et objective des grands rendez-vous qui ont marqué l'histoire de la télévision française. Enfant de la télé, Gilles Verlant est moins médiatique, mais il connaît son sujet sur le bout des doigts.

Nos deux briscards ouvrent donc les feux, non pas de l'amour, mais de leur chronique avec les années cinquante en rappelant que le couronnement de la reine Elisabeth II fut l'un des premiers grands moments de la french TV. Il se raconte que plus de 5000 téléviseurs ont été vendus rien qu'à Paris dans les jours précédant l'événement et que beaucoup d'employés s'annoncèrent malades ou en congé ce jour-là pour profiter du reportage.

Dix ans plus tard, la télévision fait partie du quotidien de l'Hexagone avec le débarquement des émissions de variétés, où Johnny et Sylvie Vartan squattent les places d'honneur. Mais c'est aussi, nostalgie toujours, les débuts de la *Caméra invisible* qui obtenait des taux d'audience dignes d'une république bananière, jusqu'à 95%. Il est vrai que la concurrence n'existait pas alors.

On pourrait continuer pendant des pages et des pages à égrèner toutes les émissions qui ont bercé

notre jeunesse. Mais rien ne vaut le plaisir personnel. On lira donc ce bouquin passionnant tout seul dans son coin, la télévision... éteinte.

Les 500 émissions mythiques de la télévision française, Editions Flammarion



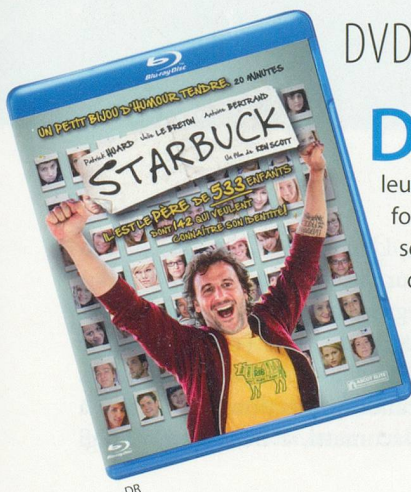
DR

DVD Mais ils sont fous, ces Québécois!

Décidément, nos cousins d'Amérique ne font rien comme les autres. En tout cas, leur cinéma a le mérite de surprendre à chaque fois et d'être clairement identifiable. Pas seulement à cause de cet accent de misère qui nous fait parfois douter de nos capacités auditives, mais aussi par l'originalité de leurs scénarios et leurs traitements. Prenez Starbuck, soit le pseudonyme d'un donneur de sperme, grand adolescent pour la vie, criblé de dettes et qui se

découvre un jour géniteur de 533 enfants! A partir de ce synopsis, on pourrait légitimement craindre le pis si le film était réalisé du côté d'Hollywood, où le mauvais goût dépasse parfois l'entendement. En lieu et place, les Québécois ont réussi une jolie petite comédie, pleine de tendresse, qu'on dégustera comme une glace au sirop d'érable. Ah oui, mauvaise nouvelle: les Américains ont prévu un remake.

Starbuck de Ken Scott, Ascot Elite



DR